

Kampf gegen die Ungläubigen unmöglich macht, sollen Krankenpflege und Beschützung der, in das gelobte Land ziehenden Pilger, nämlich die erste ursprüngliche Bestimmung des Ordens, wieder ihr Hauptzweck daselbst werden.

Die in Europa wohnenden Ritter sollen dagegen bei ausbrechenden Kriegen mit Gefahr des eigenen Lebens die Verwundeten aus den Schlachten tragen und für deren Transport zu den Lazarethen sorgen, was Ritter der preussischen Ballei Brandenburg in den Feldzügen, 1864 gegen Dänemark und 1866 gegen Oestreich, redlich ausgeführt und manchem treuen Krieger das Leben erhalten haben.

Der lange schwarze Mantel mit dem achtspitzigen weissen Kreuze, die ehemalige Tracht der Ritter in Friedenszeiten, soll wieder ihr Ordensgewand werden, der rothe, sonst im Kriege getragene, jetzt als Ordens-Uniform beibehaltene Leibrock dagegen wegfallen.

Ja es ist in jüngerer Zeit von einer Uebnahme der päpstlichen Militärmacht durch die Johanniter bereits ernstlich die Rede gewesen, indess durch die bekannten Zeitereignisse des letzten Dezenniums nicht in Ausführung gebracht worden.

Graf *Colloredo* ist am 9. October 1864 mit dem Tode abgegangen und nach ihm, am 27. Februar 1864, durch fast einstimmig erfolgte Wahl der Bailli *Fra Alessandro Borgia* zu Rom zum Statthalter des Magisteriums ernannt worden.

possible la guerre contre les infidèles, le soin des malades et la protection des pèlerins qui se rendent à la terre sainte, c'est-à-dire la vocation primitive de l'ordre, y redeviendra le but principal.

En revanche les chevaliers domiciliés en Europe devront, si des guerres éclatent, au péril de leur propre vie, porter les blessés hors des batailles et soigner de leur transport aux hôpitaux, ce que des chevaliers du bailliage de Brandebourg ont exécuté loyalement dans les campagnes de 1864 contre le Danemarck et de 1866 contre l'Autriche et sauvé la vie à maint guerrier fidèle.

Le long manteau noir avec la croix blanche à huit pointes, l'uniforme d'autrefois des chevaliers en temps de paix, redeviendra leur habit de l'ordre, en revanche de frac rouge, jadis porté dans la guerre et à présent gardé comme uniforme d'ordre, cessera.

Dans les derniers temps il a même été sévèrement question de ce que les chevaliers de St.-Jean se chargeraient de la puissance militaire du pape; ce qui cependant n'a pas été exécuté par suite des événements des dernières dix années.

Le Comte *Colloredo* est décédé le 9 Octobre 1864, et après lui a été élu presque unanimement, le 27 Février 1865, le bailli *Fra Alessandro Borgia* à Rome lieutenant du magistrère.

## Republik San Marino.

### STATUTEN

#### des Ritter-Ordens von San Marino.

Der souveräne Rath der seit ihrer Stiftung im fünfzehnten Jahrhundert bestehenden Republik San Marino, an dessen Spitze sich die in der General-Versammlung vom 13. August im Jahre unseres Heils 1859 ernannten Regenten Julian Belluzzi und Michael Ceccoli befinden; hat in Erwägung der lebhaftesten Dankbarkeit gegen die Vorsehung Gottes, O. M. (omnia majorem dei gloriam), gegen den heiligen Stifter der Republik San Marino, gegen diejenigen Fürsten, welche die Republik selbst immer mit Vorliebe begünstigt haben; in Erwägung auch der Nothwendigkeit, gegen diejenigen sich erkenntlich zu zeigen, welche sich bei der Wohlfahrt und der Ehre der Republik entweder durch grosses Verdienst in der Humanität, der Wissenschaft oder der Kunst mitwirkend thätig gezeigt haben, beschlossen:

Art. I. Es wird unter Anrufung des heiligen Marminus, als Protektors der Republik, zur Ehre und zum Ruhme Gottes, O. M., ein Ritter-Orden für Civil- und Militär-Verdienst gestiftet.

## République de Saint-Marin.

### STATUTS

#### de l'ordre de chevalerie de Saint-Marin.

Le conseil souverain de la république de Saint-Marin, toujours existante depuis sa fondation au 15<sup>me</sup> siècle, à la tête duquel se trouvent les régents Julien Belluzzi et Michel Ceccoli, nommés le 13 Août de l'an de grâce 1859 par l'assemblée générale, a, en considération de la plus vive reconnaissance envers la providence de Dieu O. M. (omnia majorem dei gloriam) envers le saint fondateur de la république de Saint-Marin, envers les princes qui ont toujours favorisé la république de leurs préférences; en considération de la nécessité de se montrer reconnaissant envers ceux, qui ont fait preuve de zèle pour la prospérité et l'honneur de la république par de grands services rendus à l'humanité, aux sciences ou aux arts, résolu ce qui suit:

Art. I<sup>er</sup>. Il sera fondé, après avoir imploré l'intervention de Saint-Marin, protecteur de la république, et pour l'honneur et la gloire de Dieu, O. M., un ordre de chevalerie, pour le mérite civil et militaire.

Art. II. Der Orden hat fünf Grade, nämlich:

Ritter-Grosskreuze,  
Ritter-Gross-Offiziere,  
Commandeure,  
Offiziere,  
Ritter.

Art. III. Das Recht der Verleihung des Ordens steht ausschliesslich dem souveränen Rath zu.

Art. IV. Die drei höchsten Grade sind besonders zur Belohnung ausgezeichneter, der Republik geleisteter Dienste bestimmt; die beiden letzten zur Belohnung vorzüglicher Verdienste in der Menschenliebe, Wissenschaft und Kunst.

Art. V. Der erste Grad des Ordens wird gewöhnlich Fürsten, hohen Beamten eines Staates, Mitgliedern regierender Familien und ausnahmsweise auch an solche verliehen, welche durch ausgezeichnete Verdienstlichkeit ihrer Handlungen auf eine derartige Belohnung Anspruch haben.

Der zweite Grad soll gewöhnlich an Diplomaten und höhere Beamte verliehen werden.

Der dritte Grad kann an jede andere Klasse ausgezeichneter Personen gegeben werden.

Art. VI. Der vierte und fünfte Grad endlich ist an Personen, dem Verdienste entsprechend, zu verleihen, wie dies im letzten Abschnitt des Artikels IV ausdrücklich bestimmt ist.

Art. VII. Die Regierung bezeichnet dem souveränen Rath die zu decorirende Person und ist verpflichtet, gleichzeitig ein geschriebenes Memorial vorzulegen, wovon in der Session Abschrift zu nehmen ist, durch welches die gesellschaftliche Stellung der Person dargestellt, sowie der Vorschlag begründet wird:

1. durch die persönlichen Verdienste, welche sie auszeichnen;
2. durch die Wichtigkeit der der Republik entweder geleisteten Dienste oder die Verdienste, welche sie sich entweder um die Menschheit, die Wissenschaft oder Kunst erworben hat.

In Folge dessen wird der souveräne Rath nicht unmittelbar darüber beschliessen, sondern in der darauf folgenden Sitzung und dann gemäss der Richtschnur, welche die Ansicht des Rathes leitet.

Art. VIII. Die Regierung kann in den Sessionen des souveränen Rathes keine von der im vorigen Artikel bestimmten Form abweichende Gesuche oder Memoirs vorlegen, welche die Verleihung des Ordens an den Bittsteller selbst, oder an andere von dem Bittsteller in Vorschlag gebrachte Personen bezwecken.

Art. IX. Das Diplom wird von den Regenten unterschrieben, von dem Rath, Staats-Secretär der innern, beziehungsweise der äussern Angelegenheiten gegengezeichnet und mit dem öffentlichen Siegel bedruckt.

Art. X. Das Ordenskreuz ist von Gold, weiss emailirt, mit Goldknöpfen, an den Enden zweispaltig, mit vier goldenen Thürmen in den Ecken; im runden erhabenen, von einem blauen Reifen umgebenen Mittelschild befindet sich an der einen Seite das Bildniss des heiligen Marinus und die Umschrift: „S. Marino Protector“, an der andern

Art. II. Cet ordre a cinq degrés, à savoir:

Chevaliers grands-croix,  
Chevaliers grands-officiers,  
Commandeurs,  
Officiers,  
Chevaliers.

Art. III. Le conseil souverain a seul le droit d'accorder l'ordre.

Art. IV. Les trois premiers grades sont particulièrement destinés à récompenser des services éminents, rendus à la république; les deux derniers à récompenser des services importants dans le domaine de l'humanité, des sciences et des arts.

Art. V. Le premier grade sera conféré ordinairement à des princes, à de hauts fonctionnaires d'un état, à des membres de familles régnantes, et exceptionnellement à ceux, auxquels leurs actions éminemment méritoires donnent droit à une récompense pareille.

Le second degré sera conféré ordinairement à des diplomates ou à de hauts fonctionnaires.

Le troisième degré peut être donné à toute autre classe de personnes distinguées.

Art. VI. Le 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> degré seront accordés aux personnes conformément au mérite de chacun comme cela est indiqué formellement dans le dernier paragraphe de l'article IV.

Art. VII. Le gouvernement indique au conseil souverain la personne, qui doit être décorée, et a le devoir de rédiger simultanément un mémorial écrit, dont il doit être pris une copie pendant la session, et par lequel soit présentée la position sociale de la personne et qui servira de base à la proposition, d'après les données sur:

1. le mérite personnel qui la distingue;
2. l'importance des services rendus à la république, ou les mérites qu'elle a acquis dans le domaine de l'humanité, des sciences et des arts.

En suite de quoi, le conseil souverain ne décidera pas immédiatement à cet égard, mais dans la séance suivante, conformément aux indications, qui guideront les intentions du conseil.

Art. VIII. Le gouvernement ne doit, dans les sessions du conseil souverain, présenter aucune demande ou mémoire qui s'écarterait des prescriptions établies dans le précédent article et qui aurait pour but l'obtention de l'ordre par le demandeur ou pour d'autres personnes proposées par le demandeur.

Art. IX. Le diplôme sera signé par les régents, contresigné par le conseiller secrétaire d'état des affaires intérieures, ou relativement des affaires extérieures et revêtu du sceau public.

Art. X. La croix de l'ordre est en or, émaillée de blanc, avec des boutons d'argent, fourchue aux extrémités avec 4 tours d'or dans les angles; sur l'écusson central entouré d'un cercle bleu, se trouvent d'un côté l'effigie de Saint-Marin en relief et la légende: „Saint-Marin protecteur“ de l'autre côté les armes de la répu-

Seite das Marinesische Wappen und der Denkspruch: „Civil-Militär-Verdienst“ im Kreise, darüber eine goldene, geschlossene Krone, und wird an einem Bande von moirirter Seide getragen, welches in der Länge abwechselnd in vier blaue und drei weisse Streifen getheilt, mit weissen Rändern versehen ist.

- XXI**
- No. 1. Das Kreuz der ersten Klasse hat 60 Millimeter Durchmesser und wird an einem en Bandelier von der rechten Schulter zur linken Hüfte gehenden, 100 Millimeter breiten Bande getragen; das der zweiten und dritten Klasse
- No. 2. hat 45 Millimeter Durchmesser und hängt an einem 55 Millimeter breiten Bande um den Hals; das der vier-
- No. 3. ten und fünften Klasse hat 35 Millimeter Durchmesser und wird auf der linken Seite der Brust an einem 40 Millimeter breiten Bande befestigt.

No. 4. Die Verschiedenheit der beiden letzten Klassen besteht darin, dass das Band der vierten in einer Rosette endigt.

No. 5. Die Ritter erster Klasse tragen eine Plaque (Stern) von 95 Millimeter Durchmesser, von dem weissen Kreuze gebildet, welche in einem runden, blauen, von einem nach der Natur emailirten Eichen- und Olivenkranze umgebenen Mittelschild die Inschrift trägt: „Relinquo vos liberos ab utroque homine“, auf einem von vier brillantirten Goldstrahlen mit abwechselnd vier, mit runden Knöpfen versehenen Silberstrahlen gebildeten Stern, angebracht.

No. 6. Die Ritter der zweiten Klasse tragen auch einen ähnlichen Stern, aber nur von 70 Millimeter Durchmesser.

Art. XI. Gleichwohl ist den Rittern erlaubt, ein kleines Kreuz von 20 Millimeter Durchmesser, ähnlich dem grossen, an einer feinen goldenen Kette oder auch einfach das Band im Knopfloche zu tragen.

Art. XII. Die Ritter der ersten, zweiten, dritten, vierten und fünften Klasse können ohne Nachtheil eines andern Ehren- oder Dienst-Grades, welchen sie erlangt haben oder erlangen könnten, in die san-marinesische Miliz mit der Befugniss eintreten, beziehungsweise die Uniform des Generals, des Obersten, des Oberst-Lieutenants, des Majors und des Hauptmanns dieser Miliz anlegen, mit Ausnahme der Schärpe, und statt der Litzen von weissem Tuch, solche von weiss seidenem Sammet tragen, auf welchen eine goldene Stickerei einen Kranz von Eichen- und Olivenblätter darstellt.

Art. XIII. Die Degradation oder die Suspension eines Decorirten findet in der im Artikel 218 seq. des Strafgesetzbuchs der Republik vorgeschriebenen Weise statt, wenn auch das entsprechende, mit der in dem erwähnten Artikel gedachten Strafe zu rügende Vergehen im Auslande begangen oder der Beschuldigte dort rechtskräftig verurtheilt worden ist.

Die Regierung hat dem souveränen Rath ein von dem Staatsfiscal zu diesem Zwecke entworfenes Gutachten vorzulegen.

Art. XIV. Das Diplom wird dem Decorirten unentgeltlich zugefertigt.

Der souveräne Rath wird, wenn er dem Decorirten einen besonderen Ausdruck für aussergewöhnlich em-

blique et la devise: „Mérite civil et militaire“ en cercle, au-dessus une couronne d'or fermée. Elle sera portée à un ruban de soie moirée qui dans sa longueur et coupé alternativement de quatre raies bleues et de trois raies blanches et garni de bords blancs.

La croix de 1<sup>re</sup> classe a 60 millimètres de diamètre et se porte en bandoulière de l'épaule droite à la hanche gauche, à un ruban large de 100 millimètres. La croix de 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> classe a 45 millimètres de module et se porte au cou à un ruban de 55 millimètres, celles de 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> classe a 35 millimètres de module et se porte sur le côté gauche de la poitrine à un ruban large de 40 millimètres.

La différence des deux dernières classes consiste en ce que le ruban de la 4<sup>me</sup> classe se termine par une rosette.

Les chevaliers de 1<sup>re</sup> classe portent une plaque (étoile), de 95 millimètres de module formé de la croix blanche, qui porte dans un écusson central rond, bleu, entouré d'une guirlande de chêne et d'olivier émaillé d'après nature, la devise: „Relinquo vos liberos ab utroque homine“ sur l'étoile à 4 rayons d'or brillantés alternant avec 4 rayons d'argent pommelés.

Les chevaliers de 2<sup>me</sup> classe portent aussi une étoile pareille, mais d'une module de 70 millimètres seulement.

Art. XI. De même il est permis aux chevaliers de porter à la boutonnière, à une fine chaîne d'or ou aussi à un simple ruban une petite croix de 20 millimètres de module, pareille à la grande.

Art. XII. Les chevaliers de 1<sup>me</sup>, 2<sup>me</sup>, 3<sup>me</sup>, 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> classe peuvent, sans préjudice d'un autre grade d'honneur ou de service qu'ils ont acquis ou peuvent acquérir encore, entrer dans la milice de Saint-Marin avec la faculté de porter l'uniforme, relativement à leur grade de général, de colonel, de lieutenant-colonel, de major et de capitaine de cette milice, avec exception de l'écharpe, et de porter au lieu des cordons de drap blanc, des cordons de velours de soie blanc, sur lesquels est brodée en or une guirlande de feuilles de chêne et d'olivier.

Art. XIII. La dégradation ou la suspension d'un décoré a lieu dans la forme indiquée par les articles 218 et suiv. du code pénal de la république, aussi dans le cas où le délit amenant la peine indiquée dans cet article a été commis à l'étranger ou que le dégradé y a été condamné par les lois.

Le gouvernement doit présenter au conseil souverain, à cet égard, un exposé, élaboré par le procureur fiscal de l'état.

Art. XIV. Le diplôme est remis gratuitement au décoré.

Le conseil souverain, quand il voudra reconnaître d'une manière particulière des services rendus extraordi-

pfangene Dienste gewähren will, dem Diplom das bezüglich darin erwähnte Kreuz beifügen.

S. Marino, den 15. März 1860.

Die Regenten der Republik  
Cav. Palame de Malpeli.  
Pier Matteo Berti.

Der Rath  
Staats-Secretär der  
innern Angelegenheiten  
**J. Bonelli.**

Der Rath  
Staats-Secretär der  
äussern Angelegenheiten  
**Domenico Fattori.**

#### Militär- und Civil-Verdienst-Medaille.

Der Duca di Bevilacqua von Brescia, der in San Marino eine militärische Ehrenstelle bekleidete, liess den Stempel zu einer Medaille schneiden und bot eine Anzahl derselben in Kupfer, Silber und vergoldet, der Republik zum Geschenk an, mit der Bitte, sie zu verwenden, um die Veteranen unter den Militärs der Republik, welche durch lange und treue Dienste Anspruch auf diese Auszeichnung hätten, damit zu belohnen. Diese Medaille war von achteckiger Form, hat auf der Vorderseite das Wappen und den Namen der Republik, auf der Rückseite das Wort „Anzianità“ in einem Lorbeerkranze.

Das Consiglio von S. Marino nahm dieses Geschenk an, und beschränkte sich darauf, ohne etwas über die Vertheilung festzusetzen, zu bestimmen, dass die Medaille nicht ohne ein Decret des Consiglio gegeben werden dürfe. Zugleich wurde angeordnet, dass eine dem Donator und eine andere dem Aretiner Oreste Brizi, welcher mit zuerst den Gedanken einer solchen Stiftung in Anregung gebracht, verliehen werden solle.

Als die Grafen Rasponi und Piccolomini auf eigene Kosten die Mission übernahmen, dem Kaiser der Franzosen die Glückwünsche zu seiner Thronbesteigung zu überbringen und die Republik ihnen ein Zeichen der Dankbarkeit zu geben wünschte, hielt man die Medaille für diesen Zweck geeignet und verlieh sie beiden Herren, ebenso dem französischen Gesandten in Toscana, welcher zur Herstellung des guten Einvernehmens zwischen S. Marino und dem Grossherzogthum wesentlich beigetragen hatte, und anderen diplomatischen Persönlichkeiten, die sich des Staates in neuerer Zeit in speziellen Fragen angenommen hatten.

Ein San Marinese hatte diese Medaille bis zum Jahre 1855 nicht erhalten, auch war ein Statut über die weitere Vertheilung der noch vorhandenen Exemplare sowie über die etwaige Prägung von neuen nicht ergangen.

Inzwischen hatten die Regenten der Republik Kenntniss von dem Inhalte des Ihnen vom Verfasser ehrfurchtsvoll offerirten Hauptwerkes Kenntniss genommen und dürfte die Möglichkeit nicht ausgeschlossen sein, dass dies grade Veranlassung gewesen ist, nicht nur den oben erwähnten Verdienst-Orden zu stiften, sondern auch hinsichtlich der beschriebenen Medaille Souveränitätsrechte auszuüben und für dieselben die folgenden Bestimmungen zu erlassen.

naires joindra au diplôme la croix qui est concédée par ce diplôme.

St.-Marin, le 15 Mars 1860.

Les régents de la république  
Chev. Palame de Malpeli.  
Pierre Matth. Berti.

Le conseiller  
secrétaire d'état de  
l'intérieur  
**J. Bonelli.**

Le conseiller  
secrétaire d'état de  
l'extérieur  
**Domin. Fattori.**

#### Médaille du mérite civil et militaire.

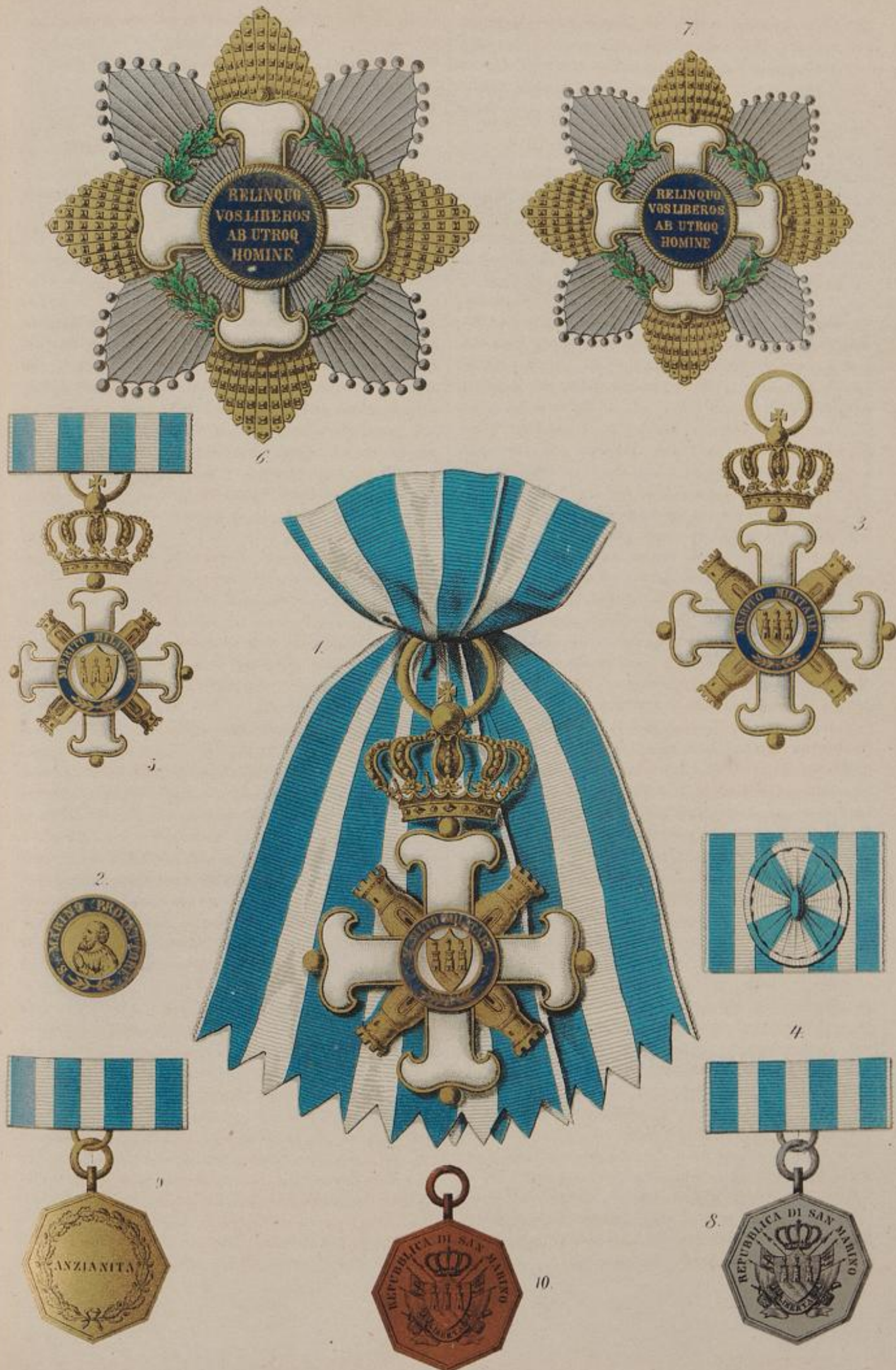
Le duc de Bevilacqua de Brescia qui remplissait de hautes fonctions militaires à St.-Marin fit frapper une médaille et offrit une partie de ces médailles en cuivre, en argent, et en argent doré, en présent à la république, avec la prière de les consacrer à récompenser les vétérans qui, parmi les militaires de la république, auraient droit par de longs et fidèles services à cette distinction. Cette médaille était à huit coins, a sur la face les armes et le nom de la république et sur le revers le mot: „Anzianità“ dans une guirlande de laurier.

Le conseiller régnant de Saint-Marin accepta ce présent, et décida seulement sans rien déléminer de plus à l'égard de son obtention, que la médaille ne pourrait être décernée sans un décret du conseil. Le conseil décida en même temps, que cette médaille serait immédiatement décernée au donateur et une autre à l'Aretin Oreste Brizi qui avait pris avec le donateur l'initiative de cette fondation.

Lorsque les comtes Rasponi et Piccolomini eurent accepté à leurs frais la mission d'aller porter à l'empereur des Français, à propos de son avènement au trône, les félicitations de la république et que celle-ci voulut leur donner une preuve de sa reconnaissance, on considéra la médaille comme répondant à ce but et on l'accorda à ces deux messieurs de même qu'à l'ambassadeur français en Toscane, dont les soins avaient remarquablement aidé au rétablissement de l'entente cordiale entre la république et le grand-duché. La médaille fut décernée encore à d'autres personnages diplomatiques, qui avaient pris les intérêts de la république, à propos de questions spéciales, dans les derniers temps.

Nul san-marinese n'avait encore jusqu'en 1855, reçu cette médaille et nul statut n'avait été publié à propos de la distribution des exemplaires qui restaient, ni si d'autres devaient être frappés.

Dans l'intervalle les régents de la république prirent connaissance de l'oeuvre principale respectueusement offerte par l'auteur, et il est dans les bornes de la possibilité, que cette oeuvre ait amené la fondation de l'ordre du mérite énoncé plus haut, et, qui plus est d'exercer les droits souverains exprimés dans les prescriptions suivantes à propos de la médaille décrite.



1  
2  
3  
4



## STATUTEN

## der Militär- und Civil-Verdienst-Medaille.

Der souveräne Rath der Republik San Marino hat: in Erwägung, dass in jedem wohlregierten Staate die gute Einrichtung besteht, durch ein ehrenvolles äusseres Zeichen das Altersvorrecht im Militärdienste auszuzeichnen, welches auch in dieser Republik erspriesslich ist, selbst wenn man berücksichtigt, dass das belohnenswerthe Verdienst um Militärsachen mit Treue und Eifer verbunden, obgleich nicht streng vom Lebensalter abhängig ist, beschlossen und verfügt: dass

Art. 1. zu dem Zwecke eine Alters-Militär-Medaille gestiftet wird.

Art. 2. Dieselbe ist von achteckiger Gestalt, hat  
No. 8. auf der einen Seite das Wappen des Staates mit der Um-  
No. 9. schrift: „Republik San Marino“ und auf der anderen in-  
No. 10. mitten eines Eichenkranzes das Wort: „Anzianità“ (Vorrecht des Alters).

Sie wird auf der linken Brust an einem blauseidenen Bande, mit feinen weissen Streifen der Länge nach und am Rande versehen, getragen.

Art. 3. Dieselbe besteht aus drei Klassen, von Gold, Silber und Kupfer.

Art. 4. Der souveräne Rath behält sich ausschliesslich das Recht der Verleihung vor.

Art. 5. Die Auszeichnung kann nicht anders, als durch Gnade auf Vorschlag der hohen Regierung verliehen werden.

Der Höchstcommandirende der Miliz, als stetes Organ der hohen Regierung, allein hat das Recht, die Verleihung vorzuschlagen, sobald ein Beamter oder Soldat sich derselben in Ausübung des Dienstes der Republik würdig macht.

Art. 6. Das Recht zur Erwerbung einer solchen Auszeichnung hat der, welcher der Regierung nützliche und erhebliche Militärdienste leistet oder sie durch sein besonderes Verhalten in der Miliz wohl verdient hat.

Die verschiedene Natur und der Grad der geleisteten Dienste oder des gestifteten Nutzens wird dem souveränen Rath bezüglich der Verleihung der ersten, zweiten und dritten Klasse zur Richtschnur dienen.

Art. 7. Die auf Grund des im vorigen Artikel erwähnten Rechts verliehene Medaille trägt auf der Rückseite das Wort: „Anzianità.“

Art. 8. Die Medaille, von welcher oben gesprochen, ist auch in besonderen Fällen zur Belohnung aller hervorragenden, der Regierung geleisteten Dienste (wenn auch nicht militärische) bestimmt, welche jedoch nicht erheblich genug erachtet worden, mit dem Kreuz des Ordens von San Marino belohnt zu werden.

Art. 9. Die auf Grund des im vorigen Artikel erwähnten Rechts verliehene Medaille trägt auf der Rückseite das Wappen.

Art. 10. Die Aberkennung oder Ausschliessung eines Zeichens der san-marinesischen Medaille findet nach der im Artikel 218 seq. des Strafgesetzbuchs der Republik vorgeschriebenen Form statt, wenn auch das, der bezüglichen, in den erwähnten Artikeln enthaltenen Strafe entsprechende

## STATUTS

## de la médaille du mérite civil et militaire.

Le conseil souverain de la république de Saint-Marin, en considération, que dans tous les états bien constitués, il existe des dispositions pour accorder une distinction honorable et extérieure aux prérogatives de l'âge dans le service militaire, chose utile aussi dans cette république, même quand on établit que le service, uni à la fidélité et au zèle dans les choses militaires, n'est pas absolument dépendant de l'âge, a arrêté et ordonné ce qui suit:

Art. 1<sup>er</sup>. Est fondée une médaille des états de service militaire.

Art. 2. Cette médaille est octogone, a, d'un côté, les armes de l'état, avec la légende: „République de Saint-Marin“ et sur l'autre côté, au milieu d'une guirlande de chênes le mot: „Anzianità“ (prérogative de l'âge).

Elle sera portée sur le côté gauche de la poitrine à un ruban de soie bleu, coupé dans sa longueur par des raies blanches ainsi qu'aux bords.

Art. 3. Cette médaille sera accordée en trois classes, en or, en argent et en cuivre.

Art. 4. Le conseil souverain se réserve exclusivement le droit d'accorder la médaille.

Art. 5. La décoration ne peut être conférée autrement, que par grâce sur la proposition du haut gouvernement.

Le commandant supérieur de la milice comme organe permanent du gouvernement a seul le droit de proposer la concession de la médaille, dès qu'un employé ou un soldat se rend digne de cette distinction dans le service de la république.

Art. 6. Tous ceux qui rendent à la république des services militaires utiles et importants, ou qui se sont rendus dignes de cette distinction par une conduite particulière dans la milice ont droit à la décoration.

Les différents genres et le degré des services rendus ou de l'utilité prouvée, serviront au conseil souverain pour établir la concession de la 1<sup>re</sup>, 2<sup>me</sup> ou 3<sup>me</sup> classe.

Art. 7. La médaille décernée au nom du droit énoncé dans l'article précédent porte sur le revers le mot: „Anzianità.“

Art. 8. La médaille, décrite plus haut, est dans des cas particuliers destinée aussi à récompenser tous les services importants (quoique non militaires), rendus au gouvernement, services qui ne sont pas jugés assez saillants pour être récompensés par la croix de l'ordre de St.-Marin.

Art. 9. La médaille décernée au nom du droit indiqué dans l'article précédent porte sur le revers les armes de l'état.

Art. 10. La suspension ou la perte d'un signe de la médaille de St.-Marin a lieu dans la forme prescrite dans l'article 218 et suiv. du code pénal de la république, de même, si le délit amenant la peine stipulée dans l'article énoncé a été commis à l'étranger et d'après les lois

Verbrechen im Auslande begangen und nach den Gesetzen dieses Staates unwiderrufflich dargethan worden ist.

Die Regierung hat zu diesem Ende dem souveränen Rath ein begründetes Votum vorzulegen.

San Marino, den 15. März 1860.

Die Regenten der Republik  
Ritter Palame de Malpeli.  
Pier Matteo Berti.

Der Rath  
Staats-Secretär der  
innern Angelegenheiten  
**J. Bonelli.**

Der Rath  
Staats-Secretär der  
äussern Angelegenheiten  
**B. Fattori.**

de cet état irrévocablement confirmé.

Le gouvernement doit, à cette fin, présenter au conseil souverain un votum appuyé de preuves.

Saint-Marin, le 15 Mars 1860.

Les régents de la république  
Chev. Palame de Malpeli.  
Pierre Math. Berti.

Le conseiller  
secrétaire d'état des  
affaires intérieures  
**J. Bonelli.**

Le conseiller  
secrétaire d'état des  
affaires étrangères  
**B. Fattori.**

## Grossherzogthum Mecklenburg-Schwerin.

In dem Regierungs-Blatt für das Grossherzogthum Mecklenburg-Schwerin erging folgende Bekanntmachung:

Seine Königliche Hoheit der Grossherzog und Seine Königliche Hoheit der Grossherzog von Mecklenburg-Strelitz haben unter dem 12. Mai 1864, in Uebereinstimmung miteinander, anknüpfend an die ehrwürdigen Erinnerungen Allerhöchstihres Hauses, einen Haus-Orden mit dem Namen

Orden der Wendischen Krone gestiftet, dessen Zweck theils eine ehrende Bezeugung vorzugsweiser Anerkennung und Achtung, theils die Auszeichnung besonderer Verdienste ist, und dessen Verleihung durch wahre Ehrenhaftigkeit in Gesinnung und Leben bedingt wird.

Dieser Orden, dessen innere und äussere Einrichtung durch ein Landesherrlich bestätigtes Statut geregelt ist, kann in verschiedenen Abstufungen sowohl von einem Jeden der beiden Allerhöchsten Ordensherren, als auch von Beiden gemeinschaftlich verliehen werden.

Ordensherren sind die Allerdurchlauchtigsten Landesherren, welche Sich die höchste Entscheidung in allen Angelegenheiten des Ordens vorbehalten haben und zur Besorgung der Ordensgeschäfte Jeder einen Ordens-Kanzler ernennen werden.

Schwerin, am 2. November 1864.

Seine Königliche Hoheit der Grossherzog haben geruht, den Präsidenten des Staats-Ministeriums, Staats-Minister von Oertzen zum Ordens-Kanzler des Haus-Ordens der Wendischen Krone zu ernennen und demselben zugleich das Grosskreuz des Ordens mit der Krone in Gold zu verleihen.

Schwerin, am 3. November 1864.

## Grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin.

Dans le journal du gouvernement du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin fut publiée la suivante notification.

Son Altesse royale le Grand-Duc et Son Altesse royale le Grand-Duc de Mecklenbourg-Strélitz ont, de concert ensemble, le 12 Mai 1864, fondé un ordre de leur maison, qui en rappelle les honorables souvenirs et qui porte le nom de

ordre de la couronne de Vandalie dont le but est, de donner une preuve de profonde estime ou d'honorer des services éminents et qui exige pour son obtention une vraie loyauté de sentiments et de vie.

Cet ordre, dont l'organisation tant intérieure qu'extérieure a été réglée par un statut approuvé par le chef de l'état, peut être concédé en différents degrés, aussi bien par l'un des fondateurs souverains que par les deux ensemble.

Les maîtres de l'ordre sont les très-hauts princes souverains, qui se sont réservés de décider en dernier lieu sur tout ce qui concerne l'ordre et qui nommeront chacun pour veiller aux affaires de l'ordre un chancelier de l'ordre.

Schwerin, le 2 Nov. 1864.

Son Altesse royale le Grand-Duc a daigné nommer chancelier de l'ordre de la couronne de Vandalie le président du ministère d'état, ministre d'état de Oertzen, et de lui accorder en même temps la grand-croix de l'ordre avec la couronne d'or.

Schwerin, le 3 Novembre 1864.